

Reprise après le partage de la Parole : (Père Joseph)

En **ce Dimanche de la Parole de Dieu**, soyons attentifs au texte de l'Évangile qui nous dresse en quelques mots l'originalité de **l'appel lancé par Jésus** aux premiers disciples. L'Évangéliste saint Marc nous montre Jésus lui-même à un tournant de sa vie. Après avoir reçu le baptême au Jourdain par Jean le Baptiste, Jésus rempli d'Esprit Saint et de la Parole d'amour et de joie de son Père, va prendre le chemin de la Galilée « le carrefour des nations ». C'est là qu'il a rendez-vous avec son peuple. Et non au Jourdain, et encore moins au Temple de Jérusalem. Le salut ne viendra donc ni des sacrifices d'animaux, ni d'une purification baptismale mais de la rencontre de foi avec l'envoyé de Dieu. Comme Jean-Baptiste il annonce le règne de Dieu non plus pour dire comme lui que le Messie va venir et qu'il faut s'y préparer. Jésus annonce que le temps est accompli, précisément le moment, **le Kairos** (en grec) **est venu** de se convertir, non pas à la force du poignet pour adopter une morale humaine, mais de se tourner vers lui, le Fils de Dieu et croire qu'il est la Bonne nouvelle de Dieu à lui-même pour tous les hommes, Bonne nouvelle déjà annoncée autrefois par le prophète Isaïe. Ce qui est important désormais c'est de faire route avec Jésus.

Marc nous présente Jésus longeant la mer de Galilée. **La mer** symboliquement le lieu de tous les dangers qu'il faudra vaincre, et qui seront vaincus par Jésus lui-même qui marchera un jour sur la mer agitée. Et qui plus encore sortira vainqueur de la mort. Il **vit chacun des quatre hommes** : André, Pierre, Jacques et Jean. Avant toutes choses, il les voit non pas seulement de façon superficielle avec les yeux de chair, mais au plus profond d'eux-mêmes. Il considère chacun d'eux comme une personne dans une histoire. A la manière dont il vit plus loin dans l'Évangile, le jeune homme qu'il aima. Il rejoint donc ces hommes dans leur histoire de pêcheurs de poissons. Il entre dans leur histoire en les aimant pour qu'ils entrent eux aussi dans la vraie vie, le salut. Puis **il leur parle** en les appelant : « venez à *ma suite*. » et leur fait la promesse de « *devenir des pêcheurs d'hommes* » à son image. Nous savons que cet apprentissage se fera sur trois ans jusqu'au moment où Jésus lui-même les quittera. **Cet appel de Jésus est suivi d'effet immédiat**, préfigurant la foi : « *Laissant leurs filets (leurs outils de travail) et leur père Zébédée (les leurs), ils le suivirent.* » Ainsi le moment de Jésus leur ainsi communiqué. C'est le moment d'une décision, d'un choix irréversible, mais aussi d'une avancée considérable vers le salut. Nous savons que le groupe rapproché des disciples qui deviendront les Apôtres, sera aidé par des femmes influentes qui se mirent au service de Jésus. Un groupe qui n'a plus ni métier, ni maison, sur le chemin des autres.

Plus fortement que Jonas et tous les prophètes, Jésus traversera les villes et les villages en manifestant la volonté du Père à l'œuvre chez tous ceux qui se convertissent. C'est donc dans la confiance et l'obéissance parfaite que Jésus œuvre avec son Père et l'Esprit. Peu à peu ses disciples le découvriront quand il guérira les malades, ressuscitera les morts... Sa miséricorde est à l'œuvre.

Ce genre de vie auquel Jésus appelle ses disciples c'est celui que Paul décrit dans sa première lettre aux corinthiens. Un genre de vie où **le temps est marqué par le choix décisif de ne plus idolâtrer** les biens, ni les personnes de ce monde mais de vivre dans ce monde comme de passage, au service du règne de Dieu, de la vie éternelle, des hommes prisonniers de leur condition mortelle marquée par les peurs de ne pas avoir assez pour vivre, de mourir et de ne pas être aimé. « **Le temps de ce monde est limité.** » Le Christ est entré dans ce monde par son incarnation, pour le féconder d'une nouvelle espérance, de la vie nouvelle, de l'Esprit.

Ce que nous retenons c'est cette liberté à laquelle le Christ Jésus nous appelle. Il nous demande d'être disponibles pour œuvrer avec lui. Aimer les gens rencontrés, les considérer, les appeler à grandir dans la foi, les accompagner dans cette transformation que l'Esprit Saint opère en chacun. Que la Parole frappe à la porte de notre cœur pour libérer en nous les forces divines au service d'une renaissance.